

“Masters of the Air”, sur Apple TV+ : un bouquet final spectaculaire

La trilogie sur la Seconde Guerre mondiale lancée il y a vingt-trois ans par Tom Hanks et Steven Spielberg est de retour. Ce dernier volet se concentre, avec brio, sur de jeunes bombardiers américains.

TTT Très Bien



Callum Turner (« Les Animaux fantastiques »), membre avec Austin Butler (« Elvis ») et Ncuti Gatwa (« Sex Education ») de l'équipage du bombardier au centre de l'intrigue.

Par **Marianne Levy** – [Publié le 26 janvier 2024](#)

Du sang, des larmes et... des hommes. Dans leur fresque magistrale consacrée aux destins des soldats américains durant la Seconde Guerre mondiale, [Tom Hanks](#) et [Steven Spielberg](#) ont ajouté un troisième élément à la promesse de Winston Churchill. Des hommes et de leur guerre, il est une nouvelle fois question dans *Masters of the Air*, le troisième et dernier volet de l'ambitieux triptyque initié et produit par le duo, à l'origine pour [HBO](#) et aujourd'hui pour [Apple TV+](#). Après avoir suivi les parachutistes de la Easy Company du débarquement jusqu'à la capitulation de l'Allemagne nazie dans *Band of Brothers* (2001) ; les marines dans l'enfer des combats jusqu'en Asie dans *The Pacific* (2010), le tandem de producteurs nous embarque cette fois aux côtés des membres de la 8^e Air Force américaine, au-dessus des nuages européens.

Vingt-trois ans se sont écoulés depuis le lancement du premier opus sur HBO. Un projet révolutionnaire par son ampleur pour la télévision de l'époque (avec un budget de 125 millions de dollars pour dix épisodes), précurseur des superproductions comme *Game Of Thrones* ou *Le Seigneur des anneaux*. Portée par un formidable ensemble de comédiens et les témoignages de vétérans qui y avaient été intégrés, la minisérie avait remporté l'[Emmy](#) et le [Golden Globe](#) de sa catégorie en 2002.

De furieux combats aériens

Pour ce troisième opus, le diffuseur a changé. HBO, déjà engagée sur des productions à gros budget, a décliné la proposition. Et Apple TV+, positionné depuis son lancement sur le créneau « séries de prestige » et disposant de considérables réserves de financement, a levé la main. L'ambition, elle, demeure identique. Faire œuvre de mémoire à partir des souvenirs des derniers survivants. Après le livre de Stephen E. Ambrose (*Band of Brothers*), ceux d'Eugene Sledge (*With the Old Breed: At Peleliu and Okinawa*) et de Robert Leckie (*Helmet for my pillow*), c'est *Masters of the Air*, de Donald L. Miller, qui a nourri la dernière volée d'épisodes.

En leur centre, la « *forteresse volante* », un bombardier américain combattant les chasseurs allemands derrière les lignes ennemies et ses onze membres d'équipage dont Austin Butler (*Elvis*), Callum Turner (*Les Animaux fantastiques*) ou encore Ncuti Gatwa (*Sex Education*). Avec le ciel pour arène et de furieux combats aériens luxueusement produits (entre 250 et 300 millions de dollars), le spectaculaire prend d'entrée le pas sur la dimension psychologique. Sans doute aussi imprégnée par l'accélération des narrations sérielles, la série démarre plus vite. Mais la réalisation confiée, entre autres, à Cary Joji Fukunaga (*True Detective*, *Mourir peut attendre...*) est toujours somptueuse.



TTT *Masters of the Air*, minisérie de guerre créée par John Orloff (USA, 2024), 7 × 50 mn. Avec Austin Butler, Callum Turner, Ncuti Gatwa.